infortunés qui veulent s'unir par un légi-

time mariace.

S les choses dans ce pays étoient aussi avancées qu'elles devroient l'être, je ne serois pas réduit à vous importuner, & le magistrat passeroit un contrat essenciellement civil de sa nature (a) & dont l'effet est parfa tement indépendant du signe lacra.

meniel (b)...

Mais puisque le curé insiste sur l'observation des vieux u/ages, je vous prie de me faire passer de suite les dispenses nécessaires, & ce gratis à la maniere des évêques françois. Vous êtes trop ami de la pureté primitive des instituts ecclésiastiques, vous sentez trop bien votre époque (c) pour vous refujer à ma demande.

Je vous salue fraternellement. Signé. J. Chepy, agent de la république françoise dans les Pays-Bas.,

⁽a) Tel est le style de l'avocatie sansculotine. Elle met en principe des faussetés évidentes, puis elle argumente, ou (quand elle le peut) prouve les conséquences par la force & la morgue de la puiffance.

⁽b) Le bon Chepy ne fe doute pas feulement que le mariage, quand il ne feroit pas facrement, feroit néanmoins foumis à des regles facrées, indépendantes des caprices de la legislation humaine (dern. Journ., p. 324); & que fans ces regles il ne différeroit en rien du coît des brutes. Ibid. p. 333. Telle est la bestiale philosophie de nos réformateurs.

⁽c) L'année derniere du Christ. Voyez le Journ. du 15 Mai , p. 54. - Du refte, ces époques